

L'ENCLUMME

no.14
Avril 2019

Le magazine du Musée des maîtres et artisans du Québec

DOSSIER SPÉCIAL : Les vitraux de l'église du Cégep de Saint-Laurent

Intérieurs du Québec :
La décoration intérieure depuis
les débuts de la colonie

Les marionnettes en feutre
de Noémi Bélanger

Des bijoux enrichissent
les collections du Musée



Musée des maîtres et artisans du Québec

615, avenue Sainte-Croix
Montréal, QC, H4L 3X6
Tél. : 514 747-7367
accueil@mmaq.qc.ca

L'équipe du Musée

Perrette Subtil

Directrice
514 747-7367, poste 7201
p.subtil@mmaq.qc.ca

Isolda Gavidia

Conservatrice
514 747-7367, poste 7547
i.gavidia@mmaq.qc.ca

Christine Gareau

Technicienne en chef et responsable
des expositions
514 747-7367, poste 7202
collectionsmmaq@gmail.com

Manon Dubé

Adjointe administrative
514 747-7367, poste 7200
m.dube@mmaq.qc.ca

Mireille Lacombe

Responsable de l'action éducative
et culturelle
514 747-7367, poste 7203
education@mmaq.qc.ca

Conseil d'administration

Louise Lemieux-Bérubé

Présidente
Artiste professionnelle, tisserande

François Beauvais

Trésorier

Michèle D. Biron

Administratrice
Conseillère municipale, Saint-Laurent

Gaétan Berthiaume

Administrateur
Artisan sculpteur, Viatour-Berthiaume

Anite de Carvalho

Administratrice
Enseignante, Cégep de Saint-Laurent

Marie-France Régis

Administratrice
Ethnologue, muséologue

Céline Le Merlus

Vice-présidente
Commissaire, Galerie d'art Stewart Hall

Mathieu Cormier

Administrateur
Dir. général, Cégep de Saint-Laurent

Richard Dubé

Administrateur
Professeur, ethnologue

Louis-Georges L'Écuyer

Administrateur
Ébéniste

Joseph André

Administrateur
Artiste peintre

L'ENCLUME est une édition électronique du
Musée des maîtres et artisans du Québec.

Conception, coordination éditoriale et graphique :

Mireille Bélanger, Frédérique Filion
et Myriam Gauthier

Collaboration à ce numéro :

Raphaëlle Blard, Maëlle Brogard,
Frédérique Filion, Isolda Gavidia, Élisabeth
Meunier et Perrette Subtil

© 2019 Musée des maîtres et artisans du Québec

Le Musée des maîtres et artisans du
Québec est reconnu et subventionné au
fonctionnement par :



Cliquez !



Page couverture :

Détail du vitrail *La vierge à l'Enfant* situé dans le
jubé du Musée

Photo Mireille Lacombe

SOMMAIRE



4 L'ÉDITO DE LA DIRECTION

6 DOSSIER SPÉCIAL :
LES VITRAUX DE L'ÉGLISE DU CÉGEP DE SAINT-LAURENT
Transmission et importation de savoir-faire

9 DES BIJOUX ENRICHISSENT LES COLLECTIONS DU MUSÉE
Présentation des artistes et des oeuvres offertes au Musée

12 FRANCESC PEICH
L'horloger-joaillier

13 NOÉMI BÉLANGER
L'artisane-marionnettiste

14 INTÉRIEURS DU QUÉBEC
Regard sur l'exposition à venir

15 BIENTÔT AU MUSÉE
Programmation jusqu'au mois d'août 2019

16 ÇA S'EST PASSÉ CET HIVER
Expositions de Laurent Craste et ADN : *La vie future des objets*

18 LA SEMAINE DE RELÂCHE
Retour sur une semaine bien remplie

19 ATELIERS FAMILLES
Occasions de création en famille d'avril à juillet 2019

Photos de haut en bas : détail du vitrail «La vierge à l'Enfant»; détail de l'oeuvre «Minuit moins une» de Francesc Peich; détail de la sculpture «Mouflon à fleurs de dentelle» de Noémi Bélanger.



Perrette Subtil, Directrice

GRANDIR

Quel objectif! Moi qui mesure six pieds tout rond, pourquoi vouloir encore grandir? C'est la question qui me taraude et qui me hante tous les jours. J'en connais pourtant la réponse au fond de moi. Grandir... pour se dépasser. Grandir... pour évoluer. Grandir... pour atteindre son plein potentiel! Grandir donc, pour se réaliser pleinement et aller là où l'on doit aller.

Le Musée des maîtres et artisans du Québec est en mutation. Il se contorsionne, il se questionne, il déraisonne, il évolue. Il évolue car il sait qu'il a les moyens d'évoluer. Il sait qu'il a des bases solides, laissées par mes prédécesseurs. Il sait qu'il peut compter sur des forces : la collection, l'équipe, le lieu. Il sait aussi qu'il peut réaliser de grandes choses, au sein d'un milieu des plus stimulants (le Cégep de Saint-Laurent et ses 3 500 étudiants), dans un arrondissement où le potentiel est immense.

Grandir et imaginer l'avenir. Imaginer ce que sera le Musée dans 25 ans. Imaginer ses publics, nombreux, sa collection, en constant mouvement, ses espaces, renouvelés.

Grandir ne veut pas dire renier le passé, bien au contraire. C'est en connaissant notre histoire qu'on peut aller de l'avant, et tabler sur ce qui a fonctionné, s'inspirer de nos bons coups et apprendre de nos erreurs.

Grandir c'est aussi oser. Oser prendre des risques, parfois financiers, souvent artistiques, régulièrement humains. Se mettre en danger, mais pas trop non plus. Ne pas chercher à tout prendre, mais bien embrasser ce qu'on entreprend.

Les questionnements qui nous habitent depuis les derniers mois sont riches et motivants. Si la mission du Musée est bien claire, nous cherchons à définir la vision, ce qui nous inspire, ce pour quoi nous faisons tout cela. Et les valeurs, quelles sont-elles? Nous les connaissons intuitivement, mais pourrions-nous les exprimer clairement? Et nos publics, qui sont-ils? Les jeunes du primaire, les résidents de Saint-Laurent, les artistes et artisans? Et qui d'autre?

C'est pour répondre à toutes ces questions que le Musée a entrepris dernièrement plusieurs grands chantiers de fond, qui nous forcent à nous remettre en question et à évoluer. Pour grandir il faut se regarder en face. Ressources humaines, communications, renouvellement de notre exposition permanente. Nommez-en!

Alors si vous passez par chez nous ces temps-ci, soyez indulgents et laissez-nous une chance d'évoluer. On travaille fort là-dessus. Cependant, sachez que ce qui nous habite, c'est la volonté constante de transmettre notre expertise de recherche, d'éducation, de sensibilisation aux arts, et plus particulièrement aux métiers d'art sur lesquels sont basés notre collection et notre mandat.

On ne finit jamais d'évoluer, mais un jour on arrête de grandir. En attendant ce jour lointain, je vous invite à nous rendre visite en salle et à participer à nos multiples activités des prochains mois : expositions, ateliers familles, conférences, vernissages, etc. Vous y découvrirez un milieu riche et stimulant, des artistes et artisans exceptionnels, et bien sûr, une équipe du tonnerre.

Au plaisir de grandir, avec vous!

Perrette Subtil

GROWING

What an objective! I'm six feet tall, why would I want to grow more? This is a question that bothers me, haunts me every day. Deep down, however, I know the answer. Growing... in order to surpass oneself. Growing... in order to evolve. Growing... in order to reach one's full potential! To grow then, to realize oneself fully and to go where one must go.

The Musée des maîtres et artisans du Québec is undergoing a transformation. The Museum is twisting upon itself, questioning itself, going wild. It is evolving. It is evolving because it has the means to evolve. It has a solid foundation, left by my predecessors. It has key strengths to count on: the collection, the team, the location. This museum, with its stimulating environment (Cégep de Saint-Laurent and its 3,500 students), situated in a neighbourhood where the potential is immense, can achieve great things.

Grow and imagine the future. Imagine what the Museum will be like in 25 years. Imagine its audiences, how numerous they can be, its collections in constant movement, its spaces, renewed.

Growing does not mean denying the past, quite the contrary. It is, rather, through knowledge of our history that we move forward. We build on what worked well, draw inspiration from our successes and learn from our mistakes.

Growing is also about taking risks. Daring to take risks, which sometimes are financial, often are artistic, and regularly human. Put yourself in danger, but not too much danger. Don't try to take on everything, but when you embrace something, do it well.

The questions that we have been asking ourselves over the past few months are rich and motivating. Though the Museum's mission is clear, we try to define our vision, to explore what inspires us, what we do all this for. As for our values, what are they? We may know them intuitively, but how can we express them more clearly? And who are our audiences? Elementary school children, Saint-Laurent residents, artists and craftspeople? And who else?

It is to answer all of these questions that the Museum has recently undertaken several fundamental projects, projects which are forcing us to reassess ourselves and to evolve. To grow, you have to face yourself: human resources, communications, the renewal of our permanent exhibition... you name it!

So if you come to see us these days, be gentle and give us a chance to evolve. We're working hard to do so. Know, however, that what motivates us is an unwavering desire to transmit our expertise in research, education and awareness of the crafts and studio crafts on which our collection and mandate are based.

We never stop evolving, but one day we will stop growing. In the meantime, I invite you to visit us in the auditorium and to participate in our many activities over the coming months (exhibitions, family workshops, conferences, openings, etc.) You will discover a rich and stimulating environment, exceptional artists and artisans, and of course, a great team!

We look forward to growing with you!

Perrette Subtil

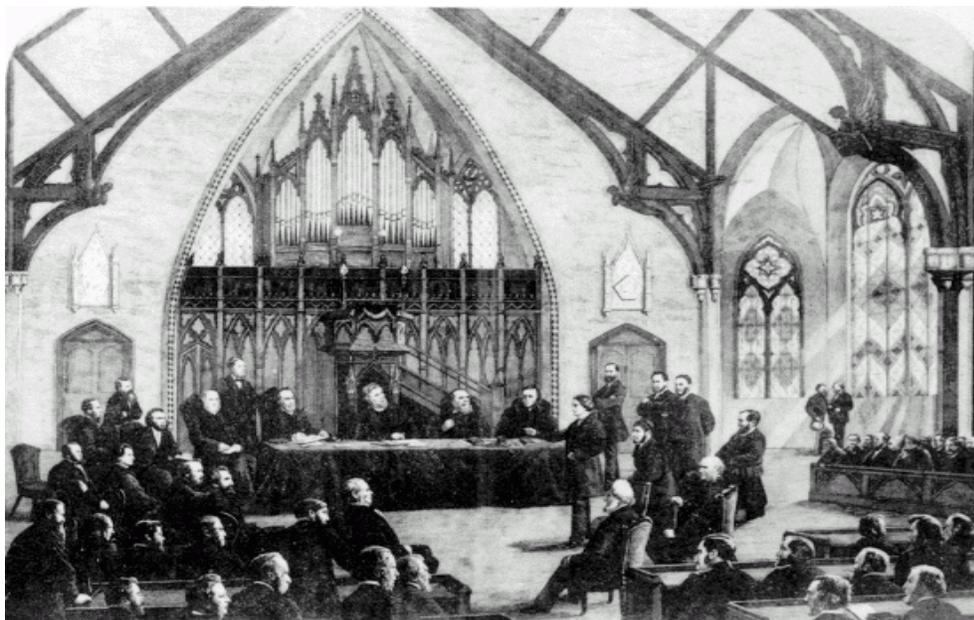
Les vitraux de l'église du Cégep de Saint-Laurent : transmission et importation de savoir-faire

L'histoire du vitrail au Québec est une discipline fascinante, mais encore peu étudiée par la recherche. Par conséquent, plusieurs aspects de cette pratique demeurent encore méconnus et incomplets. D'ailleurs, nous devons une bonne partie de nos connaissances à l'historienne de l'art et spécialiste du vitrail au Québec, Ginette Laroche. Dans le cadre du renouvellement de l'exposition permanente du MMAQ, nous avons voulu étendre la recherche aux verrières qui ornent encore le bâtiment dans lequel le Musée est hébergé.

Par Isolda Gavidia, conservatrice

En 1930, la communauté presbytérienne de St. Andrew and St. Paul est expropriée par le Canadian National Railway cie (CN). Parmi les négociateurs mandatés par le CN, se trouve Ernest R. Décary, notaire et ancien élève du Collège de Sainte-Croix. C'est possiblement ce qui explique l'implication de la congrégation des Pères de Sainte-Croix et la somme symbolique de 1\$ payée au CN par celle-ci afin d'acquérir le magnifique bâtiment de style néogothique¹. Au Canada, ce style architectural a longtemps été associé au culte protestant et les exemples d'églises canadiennes-françaises catholiques qui adoptent ce style sont plus tardifs². À Montréal, on retrouve notamment la basilique Notre-Dame, l'église Saint-Joseph et la basilique Saint-Patrick.

C'est donc à l'architecte Lucien Parent (1893-1956) que l'on confie le soin de déménager, reconstruire et d'adapter le temple protestant au culte catholique. Le chœur est élargi et surélevé par des marches, et le décor agrémenté de nouveaux vitraux (ill. 1). Rappelons que le décor des églises protestantes est plus simple et plus sobre, car le culte se caractérise par son rejet de l'utilisation des images et donc, de l'idolâtrie. Ce n'est qu'au 19^e siècle que les attitudes changent grâce au regain d'intérêt pour l'histoire du Moyen âge (le « Gothic revival ») et la redécouverte de la technique du vitrail. L'émergence des fenêtres commémoratives (ou « memorial windows ») est en lien direct avec ces changements de perceptions. Ces fenêtres, érigées par des familles aisées à la mémoire d'un défunt, peuvent prendre différentes formes et différents programmes iconographiques. Au moment de son expropriation, l'église St. Andrew and St. Paul abritait pas moins de quinze fenêtres commémoratives.



Ill. 1 : Première réunion du Conseil des Anciens de l'église de St. Paul, septembre 1870. Illustration tirée de « The Canadian Illustrated News », 1870, Archives et bibliothèque Canada.

Ainsi, pour habiller les verrières, les Pères de Sainte-Croix récupèrent le vitrail de *La Vierge à l'Enfant* (ill.2) qui ornait l'ancienne chapelle du Collège érigée en 1863-1864. Bien que sans signature, nous savons qu'il fut réalisé par l'atelier de vitrail du Carmel du Mans, en France. La tradition médiévale du vitrail favorisait l'anonymat et il n'était pas rare que des ateliers du 19^e siècle adhèrent encore à ce principe, bien que d'autres verrières de cet atelier soient signées.

La fabrique de vitrail du Carmel du Mans fut fondée en 1853 par les Sœurs Carmélites, des sœurs vouées à l'éducation des enfants. En 1872, l'atelier est vendu au peintre verrier Édouard Rathouis. À l'époque de sa fondation, il s'agit de l'un des premiers ateliers monastiques d'importance à voir le jour, l'autre étant celui de la Congrégation des Pères de Sainte-Croix du Mans, fondé quant à lui

en 1842³. La congrégation de Sainte-Croix fut fondée par le Père Basile Antoine Moreau (1799-1873) en 1837. En 1847, la congrégation arrive à Montréal, fonde le Collège de Saint-Laurent et prend en charge la paroisse.

Au cours de la première année d'activité de l'atelier de vitrail de la Congrégation des Pères de Sainte-Croix du Mans, c'est Henri Sargeuil dit le Père Philibert qui en est le directeur artistique⁴. Puis, en 1858, ce dernier quitte la France et s'installe à Montréal où il aide Sœur Adine Desjardins, des Sœurs Grises de Montréal, à fonder un atelier de peinture sur verre. Leur premier contrat d'envergure sera la basilique Saint-Patrick. Les Sœurs Grises réalisèrent d'autres contrats, mais à ce stade-ci, nos recherches ne nous ont pas permis de découvrir la période exacte d'activité de l'atelier⁵.

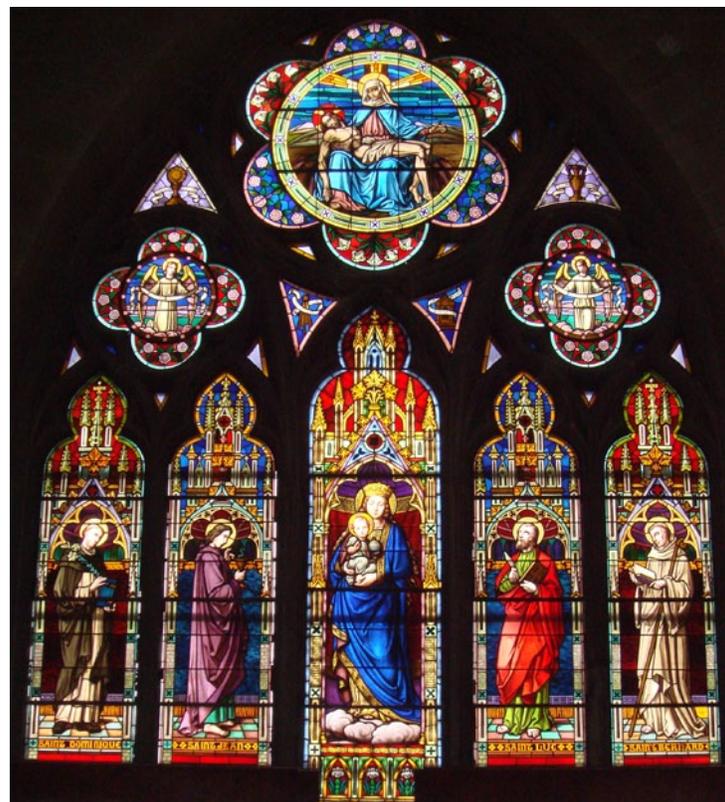


Ill. 2 : Détails de la verrière de « La Vierge à l'Enfant » réalisée par l'atelier du Carmel du Mans (1873) et Francis Chigot (1931)

En ce qui concerne le vitrail de *La Vierge à l'Enfant* qui ornaient l'ancienne chapelle du Collège de Saint-Laurent, nous savons, grâce aux recherches de l'historien du vitrail français Stéphane Arrondeau, qu'il n'a pas été commandé par la Congrégation de Sainte-Croix de Montréal. Il s'agit plutôt d'un cadeau offert par l'atelier du Carmel du Mans qui entretenait des liens très étroits avec la Congrégation de Sainte-Croix. En 1873, le représentant du Collège de Saint-Laurent, le père Aldéric, est enthousiasmé par l'œuvre. En effet, celle-ci ayant été exposée à l'exposition universelle de Vienne de la même année, elle connaît un grand succès et vaut à Rathouis la médaille d'or et la croix de François Joseph.

Bien qu'aucune autre commande n'ait été réalisée pour le Canada, l'atelier du Carmel du Mans a cependant été bien actif aux États-Unis, où il réalisa des vitraux pour la Basilique du Sacré-Cœur et la chapelle du bâtiment de Saint-Édouard, toutes deux de l'Université de Notre-Dame (South-Bend, Indiana), Notre-Dame de Lorette du Collège Sainte-Marie (South Bend, Indiana), la Cathédrale Sainte-Marie (Austin, Texas) et l'église de l'Immaculée Conception (Nouvelle-Orléans, Louisiane).

Pour compléter la verrière de *La Vierge à l'Enfant*, on fait ensuite appel au peintre verrier français Francis Chigot (1879-1960) (ill. 3). Le commanditaire est alors le révérend père Édouard Laurin, C.S.C., membre de l'une des familles souches de Saint-Laurent. Chigot complète la scène de quatre lancettes, couronnées par un remplage d'écoinçons et de quadrilobes, dont le plus grand et le plus haut, une Pietà, avec son décor géométrique et symétrique



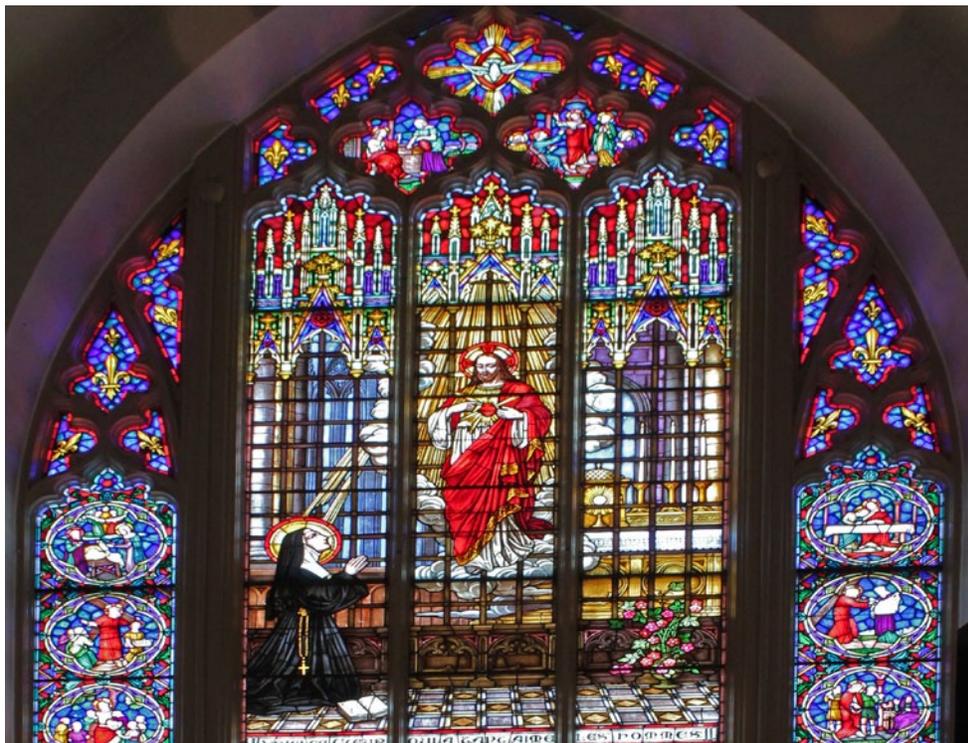
Ill. 3 : Verrière de « La Vierge à l'Enfant » complétée par Francis Chigot (1931)

est de facture Art déco. En 1925, Chigot avait exposé son travail à Paris lors de l'Exposition internationale des arts décoratifs

et industriels modernes et c'est surtout le style Art déco qui fit sa renommée. Il était un fervent catholique et fortement influencé par les enseignements de la revue *Art Sacré*. En outre, il fut parmi les quelques peintres verriers choisis par le gouvernement français pour la restauration des vitraux endommagés ou détruits par la guerre.

Les vitraux de la chapelle du Collège ont été réalisés entre 1873 et 1931. La dernière commande fut confiée à Guillaume-Ernest Pellus (1878-1945) qui réalisa *L'Apparition du Sacré-Cœur à sainte Marguerite-Marie Alacoque* (ill. 4). Selon l'historienne de l'art Ginette Laroche, il s'agit là d'une démonstration à la fois technique et stylistique, afin de démontrer le savoir-faire de Pellus à d'éventuels clients. L'apparition est traitée selon le style du vitrail-tableau, soit à la manière d'une peinture. Les médaillons qui encadrent la scène principale et illustrent la vie de Jésus, optent plutôt pour le style du « vitrail archéologique » : l'artiste fait allusion aux vitraux du Moyen Âge, avec la prédominance du bleu et du rouge, des couleurs largement utilisées dans les vitraux médiévaux. Installé à Montréal en 1912, Pellus travaille alors pour son ancien patron M. Vernachet. Mobilisé durant la guerre, il rejoint l'atelier de vitrail de John Patrick O'Shea à Montréal en 1918. Il regagne l'Europe en 1933.

Bien que les vitraux de la chapelle du Collège aient été réalisés en trois étapes, il est toutefois possible d'affirmer qu'ils ont un programme iconographique cohérent avec les dévotions courantes de la fin du 19^e siècle, en lien avec la dévotion mariale (la Vierge Marie) et le Sacré-Cœur, un thème extrêmement courant à partir de la 2^e moitié du 19^e siècle et alors « associé à une modernité religieuse ». Dans le cas de Chigot, cela peut s'expliquer par



Ill. 4 : Verrière « L'Apparition du Sacré-Cœur à sainte Marguerite-Marie Alacoque », de G.E. Pellus (1931)

son travail qui en est un de restauration. Le travail de Pellus démontre toutefois un certain conservatisme artistique, puisque les années 1930 marquent déjà un changement dans l'art du vitrail. Cet art, tout comme les autres arts sacrés, se tourne vers un renouveau de l'art religieux et l'art contemporain. La figure la plus marquante dans le renouveau de l'art du vitrail est Marius Plamondon (1914-1976).

Il nous est permis de conclure que les verrières du MMAQ sont des pièces majeures, puisqu'à travers celles-ci, il est possible d'en apprendre davantage sur l'histoire générale du vitrail au Québec, mais également sur les différents échanges artistiques et les transmissions des savoir-faire entre la France et le Canada français.

Several aspects of stained glass history in Quebec remain unknown. We owe most of our existing knowledge to the research of Ginette Laroche, a Quebec art historian and stained-glass specialist. Through an exploration of the stained-glass windows that still adorn the Museum, we are able to learn more about the various artistic exchanges between France and French Canada, and, in particular, about the workshops of Carmel du Mans, the Sainte-Croix congregation, Francis Chigot and G. E. Pellus.

1 Armour, J.S.S. *Saints, sinners, and Scots: a history of the Church of St. Andrew and St. Paul, Montreal, 1803-2003*, Montréal, Church of St. Andrew and St. Paul, 2003, p. 167.

2 Clerk, Nathalie et Claude Bergeron. « Architecture religieuse ». *L'encyclopédie canadienne*, 18 mai 2018, Historica Canada.

<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/architecture-religieuse>. Page consultée le 6 Mars 2019

3 Arrondeau, Stéphane. *La fabrique de vitraux du Carmel du Mans (1853-1903) : chronique d'une grande aventure*. Thèse de doctorat, Université du Maine, 1997, tome 1, p. 85

4 Ibid., p. 99.

5 Nous remercions Murielle Gagnon, chargée de projet au MMAQ, et Brigitte Campeau, technicienne en muséologie du service des archives et des collections, Les Sœurs de la Charité de Montréal (Sœurs Grises), pour leur aide précieuse dans nos recherches.

6 Discours de Mr. Druart, exposition 1953. *Carnet, peinture et dessins du peintre Guillaume Pellus, 1 Num 22 (1914-1918)*, Archives départementales de la Marne.

7 Duplessis, Marie. « Le renouveau du vitrail religieux à Bayeux au XIX^e siècle ». *Annales de Normandie*, 2017/1 (67^e année), p. 57-92. DOI : 10.3917/annor.671.0057.

<https://www.cairn.info/revue-annales-de-normandie-2017-1-page-57.htm>

Des bijoux enrichissent les collections du Musée

Par Élisabeth Meunier, chargée de projets, collection et éducation

Au courant des derniers mois, le Musée des maîtres et artisans du Québec a réalisé plusieurs acquisitions d'œuvres d'artistes en métiers d'art. Parmi les donateurs se trouvent l'artiste verrière Montserrat Duran Muntadas ainsi que trois joalliers : Gabrielle Desmarais, Matthieu Cheminée et Catherine Sheedy. Nous vous présentons, en primeur, la carrière de ces artistes, ainsi que leurs œuvres nouvellement acquises.

Catherine Sheedy



Le plongeon d'Icare 1, 2016

Broche de la collection *Icare*
15 x 8 x 5 cm
Alliage d'argent, argent sterling et broche en acier galvanisé.
Don de Catherine Sheedy
MMAQ 2018.34

© Photo Anthony McLean

Catherine Sheedy, originaire de Lévis, a obtenu un diplôme de l'École de joaillerie de Québec ainsi qu'un baccalauréat et une maîtrise en arts visuels de l'Université Laval. À la suite de ces formations, l'artiste a perfectionné ses techniques et sa réflexion conceptuelle en participant à divers ateliers valorisant des approches expérimentales.

Elle est également récipiendaire de nombreuses bourses provenant du Conseil de recherches en sciences humaines, du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada. De plus, Catherine Sheedy a reçu plusieurs prix d'envergure, pensons notamment au Steel Trophy Award 2013 de la Metal Arts Guild of Canada et au Prix Jean-Marie-Gauvreau décerné en 2017 par le Conseil des métiers d'art du Québec.

Depuis 2015, son travail est représenté par la Galerie Noël Guyomarc'h située à Montréal.

Les créations de cette artiste ont fait l'objet de quatre expositions individuelles et de nombreuses expositions au Canada, aux États-Unis, en France, en Hollande et en Espagne. Elles ont aussi été diffusées dans diverses publications. Catherine Sheedy a travaillé sur de nombreux projets, notamment à titre de commissaire de l'exposition rétrospective de l'École de joaillerie de Montréal : *40 ans de passion, de création et de formation*. Elle a également travaillé sur un projet de création en partenariat avec La maison natale de Louis-Frédéric. Enfin, de juillet à décembre 2018, elle a effectué une résidence au studio du Québec à Londres.

La broche offerte au Musée fait partie de la collection *Icare*. C'est pour cette collection que l'artiste a reçu le Prix Jean-Marie Gauvreau. Les œuvres de cette collection ont été réalisées à partir d'anciens bijoux créés par l'artiste. Afin de marquer une transition et de s'affirmer

comme créatrice de bijoux contemporains, Catherine Sheedy a détruit ses anciens bijoux par le feu. De ce processus a résulté un matériau qu'elle a ensuite travaillé à l'aide du « foldforming », une technique de pliage et de travail au marteau du métal en feuille. En repoussant les limites de cette technique, le métal se met à se déchirer. Cet effet a notamment été utilisé pour assembler les modules des bijoux par rivets.

Au cours de son processus de création, Catherine Sheedy en est venue à transformer radicalement la matière, ce qui l'a menée à s'inspirer du mythe grec de la chute d'Icare. En effet, l'artiste compare cette impression de liberté vécue par Icare lors de son ascension, faisant fi des instructions de son père Dédale, aux sensations qu'elle a elle-même ressenties en créant ses œuvres. De plus, le résultat final de ses bijoux n'était pas prédéterminé. L'artiste a plutôt travaillé intuitivement, jusqu'à l'obtention d'une forme évocatrice. Ainsi, ses créations sont également inspirées du mot « dédale » signifiant cet endroit où il est possible de se perdre.

Catherine Sheedy, jeweller, donated a brooch from her Icare collection to the Museum. The artist received the Jean-Marie-Gauvreau Award for this collection in 2017.

Gabrielle Desmarais



La rosette, 2013

Broche, 12 x 8 x 2 cm
Bois, pigments, quartz chili, coton
Don de Gabrielle Desmarais
MMAQ 2018.7

© Photo Gabrielle Desmarais

*This brooch, titled **La Rosette**, was donated to the Museum by the artist. It is inspired by geodes and, especially, by the magnetic and mystical effects they can have on humans.*

privilegiée de partager sa passion pour ce métier, ainsi que pour l'emploi de nouvelles techniques artistiques.

L'œuvre offerte au Musée fait partie d'un corpus de pièces réalisées en 2013, lesquelles sont fortement inspirées par les géodes et surtout par cet effet magnétique et mystique qu'elles peuvent avoir sur les humains. Par le biais de diverses techniques telles que la sculpture sur bois, la peinture, l'intégration non orthodoxe des métaux précieux ainsi que la broderie entremêlée de fils et de pierres, l'artiste souhaite créer des bijoux qui reflètent la beauté, la fragilité et la poésie d'une géode.

Gabrielle Desmarais a obtenu son diplôme de l'École de joaillerie de Montréal en 2010. Elle a reçu plusieurs prix notamment le 1^{er} prix à la Septième Compétition nationale des étudiants en joaillerie, remis par la galerie L.A. Pai à Ottawa et le Prix Janis Kerman pour l'Artiste émergent 2010, décerné à Montréal par la joaillière Janis Kerman.

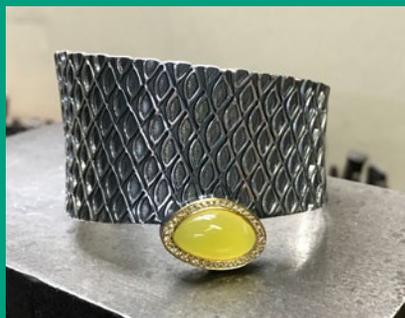
Afin d'approfondir sa recherche artistique,

Gabrielle Desmarais a fréquenté différents lieux de création dont, en France, l'Atelier en route avec Willemijn De Greef, et en Italie, l'Alchimia Contemporary Jewellery School de Florence. De plus, ses œuvres ont été montrées dans de nombreuses expositions et publications au Québec et à l'étranger, et ce depuis 2010. Enfin, chaque année, parallèlement à sa pratique, elle offre des ateliers à l'École de joaillerie de Montréal. Il s'agit pour elle d'une occasion

Matthieu Cheminée est un joaillier installé à Montréal et à Abercorn au Québec depuis 1988. D'origine française, il a quitté Paris à 19 ans et s'est installé à Taos au Nouveau-Mexique, où il a découvert une passion pour la joaillerie des Navajos, des Zuñis et des Hopis. Il a passé sept ans auprès de ces communautés afin d'étudier leurs techniques de joaillerie. Puis, il a déménagé au Mali où il a passé deux ans à apprendre les techniques des joailliers fulani, bambara et touareg. Par la suite, à Montréal, il a complété un Diplôme d'études professionnelles (DEP) en joaillerie, afin de peaufiner ses techniques plus classiques. Depuis, il jongle entre la création et l'enseignement. Il a publié un livre en 2014 sur les techniques des joailliers de l'Afrique de l'Ouest. Il a aussi fondé l'organisme Toolbox Initiative, qui fournit un soutien aux bijoutiers de l'Afrique de l'Ouest. Ses œuvres ont été présentées dans plusieurs galeries et expositions à travers l'Amérique du Nord.

Il s'est spécialisé dans la technique du poinçonnage, une méthode très répandue en Afrique de l'Ouest, lui permettant

Matthieu Cheminée



Stampclastic, 2017

Bracelet, 5 x 7 x 5 cm
Argent sterling, or 18k, opal et
saphires jaunes
Don de Matthieu Cheminée
MMAQ 2018.20.1-3

© Photo Matthieu Cheminée

de produire des textures intéressantes sur le métal. Les créations plus récentes de Matthieu Cheminée sont issues de sa collection *Stampclastic* qui combine les techniques de poinçonnage et celles « anticlastiques », grâce auxquelles les plaques de métal sont transformées en bracelets ou en bagues. Pour ce joaillier, *Stampclastic* est un hommage aux bijoutiers du monde entier qui créent des outils et des bijoux avec les métaux qu'ils ont sous la main. Le bracelet présenté ici fait partie de cette collection.

*Matthieu Cheminée, a jeweler established in Montreal and Abercorn, Québec, developed a passion for jewelry in New-Mexico and in Mali. The bracelet that he offered to the Museum is part of his **Stampclastic** collection, which is a tribute to jewellers all over the world who create tools and jewellery with whatever metals that they have on hand.*

Montserrat Duran Muntadas



OCELL, 2018

Collier, 30 X 23 X 5 cm
Verre au chalumeau, tissu
et corde cirée
Don de Montserrat Duran Muntadas
MMAQ 2018.4

© Photo René Rioux

Montserrat Duran Muntadas, a Catalan artist who now lives in Montreal, uses glass to create a variety of artworks, spanning from small pieces of jewellery to large installations. She donated a necklace to the Museum from her *Mayeutica* collection, a Greek word which means «giving light» and refers to one of Socrates' teaching methods.

Montserrat Duran Muntadas est une artiste d'origine catalane qui vit actuellement à Montréal. Elle est diplômée de la Faculté des beaux-arts de l'Universitat de Barcelona ainsi que du Centro Nacional del Vidrio de la Real Fabrica de Cristales de La Granja, à Segovia, en Espagne. Depuis 2012, elle est installée à Montréal où elle a ouvert son atelier.

Par ses œuvres, l'artiste unit le verre avec d'autres matériaux, dont le papier, les tissus ou divers matériaux organiques. Ses créations peuvent prendre la forme d'œuvres qui se portent (comme des colliers et des boucles d'oreilles), mais également de sculptures et d'installations artistiques.

Montserrat Duran Muntadas a participé

à plus de 30 expositions collectives nationales et internationales, dont : *SOFA Chicago 2016*, *European Glass Context 2016* au Danemark et *European Glass Festival 2015* en Pologne. Elle a aussi été finaliste du Prix François Houdé en 2018, lauréate du Award for Glass 2017 de la Canadian Clay and Glass Gallery et récipiendaire de bourses du Conseil des Arts et Lettres du Québec et du Conseil des Arts du Canada.

Le collier qu'elle a offert au MMAQ s'inscrit dans la collection *Mayeutica*, nommée ainsi d'après l'une des méthodes d'enseignement de Socrate et qui signifie « donner la lumière » en grec. La maïeutique implique un processus de questionnement permettant d'acquérir des connaissances en faisant ses propres conclusions. Elle est basée sur l'idée de connaissance intrinsèque, ce qui implique

que la vérité est cachée en soi-même.

De plus, un fait intéressant par rapport à Socrate est que sa mère était sage-femme. Au moment de la donation, l'artiste nous a expliqué qu'en espagnol, l'expression « donner naissance » peut aussi signifier « donner la lumière », parce que la naissance signifie apporter à la lumière ce qui a été caché ou ignoré. Cette notion fait aussi partie du processus de réflexion de l'artiste, car la collection *Mayeutica* est née d'un projet plus vaste appelé *Entrañas* dans lequel, en tant qu'artiste et femme, Montserrat Duran Muntadas questionne le fait d'être mère dans la société d'aujourd'hui. Elle cherche des réponses à l'intérieur d'elle-même, pour sa trajectoire dans ce monde, à la manière « *Mayeutica* ».

Nous vous invitons à consulter les sites web des artistes en suivant les liens ci-dessous :

Gabrielle Desmarais : www.gabrielledesmarais.com

Catherine Sheedy : www.catherinesheedy.com

Matthieu Cheminée : www.matthieucheminee.com

Montserrat Duran Muntadas : www.montserratduranmuntadas.com



LOUEZ UN MUSÉE DANS UNE ÉGLISE

Pour vos événements corporatifs, communautaires ou privés

Situé au cœur du Vieux Saint-Laurent et facilement accessible, le MMAQ vous offre le cadre exceptionnel d'une église et d'un musée que vos invités n'oublieront pas. Donnez un impact maximum à votre événement à un coût raisonnable, et aidez à financer les activités du Musée.

POUR TOUTE INFORMATION :

Manon Dubé

514 747-7367 poste 7200

m.dube@mmaq.qc.ca

Francesc Peich Horloger-joaillier

Entretien avec Frédérique Filion, médiatrice culturelle

Q : D'abord horloger, la joaillerie est arrivée un peu plus tard dans votre vie. Comment et pourquoi vous êtes-vous lancé dans ce métier ?

FP : Lors de mes études en horlogerie en Espagne, j'avais déjà un intérêt pour la joaillerie et un beau-frère m'y a quelque peu initié. En arrivant au Québec, je me suis mis à la joaillerie en autodidacte. J'aimais l'idée de partir de matériaux bruts et d'arriver à fabriquer une pièce qui pourrait être un bijou.

Q : Comment associez-vous l'aspect technique de l'horlogerie avec la créativité requise de la joaillerie dans votre travail ?

FP : En partant, la position de travail devant l'établi est la même pour les horlogers et les joailliers. Quelques outils sont communs aux deux métiers tout en portant des noms différents. Par exemple, un roule-goupille en joaillerie porte le nom de mandrin à main en horlogerie. Je me suis servi du tour d'horloger pour réaliser certaines composantes de bijoux, ce qui est assez inhabituel. J'ai aussi beaucoup appris des méthodes horlogères telles que les façons dont les pièces sont construites et assemblées et m'en suis servi pour réaliser des bijoux. C'est la créativité de la joaillerie qui m'a fait choisir cette avenue. En horlogerie, il faut parfois être créatif pour solutionner certains problèmes, mais la joaillerie m'offre une plus grande perspective pour la créativité

On display from March 20 to April 28, Francesc Peich's exhibition transports us in time, not only through his watchmaking, a profession which he has been practicing for 25 years, but also through his jewellery, an art form that he learned on his own, through self-teaching. Why combine these two arts? Because, he explains, he likes the idea of starting from raw materials and creating a piece that could be considered a jewel.

*When asked if his relationship with time has changed due to his work, he answered: "I do not think my job influences my relationship to time. In my latest piece of jewellery, titled **Minuit moins une**, I used the image of a clock face to suggest that there is little time left to respond to environmental challenges". Peich affirms, however, that it is more as a citizen than as a clockmaker that this reflection came to him.*

Présentée du 20 mars au 28 avril, l'exposition de l'artisan Francesc Peich nous transporte dans le temps; d'abord grâce à son métier d'horloger qu'il pratique depuis 25 années, mais également grâce à la joaillerie qu'il a apprise de façon autodidacte. Avec l'intention de nous faire découvrir plus amplement ces deux métiers, M. Peich a accepté de répondre à quelques-unes de nos questions

artistique. Après quelques années de joaillerie, j'ai entrepris la création de montres originales. J'ai conçu et fabriqué des boîtiers et bracelets de montre. J'ai donc pu jumeler mes deux métiers. Je continue par ailleurs à réparer montres et horloges parallèlement à la joaillerie.

Q : En tant qu'horloger, comment décririez-vous votre rapport au temps et est-ce que cette relation privilégiée influence votre travail de joaillier ?

FP : Je ne pense pas que mon métier influence mon rapport au temps. Dans ma dernière pièce de joaillerie, intitulée *Minuit moins une*, j'ai utilisé l'image du cadran d'horloge pour signifier qu'il reste peu de temps pour réagir aux défis environnementaux. Mais c'est plus en tant que citoyen qu'en tant qu'horloger que cette réflexion m'est venue.



FRANCESC PEICH
LA JOAILLERIE DU TEMPS
DE L'HORLOGERIE CLASSIQUE À
LA JOAILLERIE CONTEMPORAINE

Musée des maîtres et
artisans du Québec

Du 20 mars au 28 avril 2019

Vernissage : 28 mars à 18 h

| 615, avenue Sainte-Croix | mmaq.qc.ca | 514 747-7367
| Métro : Du Collège | Stationnement disponible

Les marionnettes en feutre de Noémi Bélanger

Par Frédérique Fillion, médiatrice culturelle

«Si les mouvements insufflent un semblant de vie aux marionnettes, les arrêts, quant à eux, créent des impressions de réflexion chez les personnages».

Ce sont les mots de Noémi Bélanger à l'égard du jeu de rythme qu'implique le travail de marionnettiste. Car, bien qu'elle accorde beaucoup d'importance et de temps à la conception et à la fabrication des marionnettes, la recherche du mouvement et de son impulsion sont des aspects tout aussi nécessaires lorsqu'il est temps de raconter une histoire. *Scribouillis*, premier spectacle de l'artiste, exprime parfaitement l'idée de création d'un univers riche en textures, en volumes et en couleurs, et ce, tout en rendant hommage à l'imagination des enfants.

Issue des arts textiles, Noémi Bélanger développe un amour particulier pour la technique du feutre. En fait, ce fut un coup de foudre! Cette étoffe non tissée et épaisse offre des possibilités sculpturales très intéressantes pour la confection de marionnettes puisqu'on peut créer des volumes (tête, buste, etc.), mais également pour réaliser les jonctions entre les différentes parties du corps, et ce, sans couture. Dans chacun des volumes, on y retrouve aussi un morceau de bois autour duquel la sculpture de feutrage est réalisée. D'ailleurs, le nom de sa compagnie, L'Os de bois, exprime cette articulation qu'il y a entre les différentes structures qui forment la marionnette.

Sous les lumières de la scène, le feutrage s'apparente davantage à la peau grâce à son fini mat et sa texture poreuse. Un effet enchanteur qui insuffle la vie aux différents personnages et qui séduit les spectateurs. Noémi Bélanger nous explique cette

*Although Noémi Bélanger attaches much importance and devotes a great deal of time to puppet design and creation, the search for movement and its impulse are just as necessary when it comes to telling a story. With a background in textile arts, she developed a special love for the felting technique. This non-woven and thick fabric offers very interesting sculptural possibilities for puppet-making. Under the lights of the stage, the felt, with its matte finish and porous texture, imitates skin, an enchanting effect that breathes life into the different characters and seduces the audience. To discover the charming, captivating and touching world of Noémi Bélanger, we invite you to **Toucher la fibre sensible**, an exhibition that is being held at the Museum until April 28, 2019.*

Pour découvrir l'univers charmant, captivant et touchant de Noémi Bélanger, le Musée des maîtres et artisans du Québec vous invite à l'exposition **Toucher la fibre sensible** qui est présentée jusqu'au 28 avril prochain.

relation très importante entre le théâtre de marionnettes et le public : «Il y a des jeux d'illusions et ce n'est que le public qui pourra nous confirmer si la magie a opéré ou non. Comme nous sommes dans le spectacle vivant, nous sommes nourris sur scène des réactions du public, ce qui nous amène à ajuster notre jeu. Il y a beaucoup d'informations que le public peut nous donner pour poursuivre notre travail, qui est toujours en évolution. C'est aussi comme un jour de fête, rencontrer son public, car c'est pour eux que le spectacle a été créé à la base».

À l'automne 2019, Noémi Bélanger nous proposera sa nouvelle pièce intitulée *Flore*. L'histoire rendra le public témoin des émotions vécues par une famille à la veille de son déménagement. Ainsi, par le titre, elle crée un parallèle judicieux avec l'écosystème, métaphore employée pour définir la famille. Le spectacle mettra en lumière la difficulté parfois ressentie de devoir quitter un territoire et d'être privé de ses repères, de ses racines. Même s'il y a des moments plus difficiles, petits et grands auront le sourire aux lèvres lors de cette grande aventure où sérénité et rires seront au rendez-vous.

Le Musée des maîtres et artisans du Québec présente



Toucher la fibre Sensible

~ les marionnettes de Noémi Bélanger ~

du 20 mars au 28 avril 2019

~ Vernissage : 21 mars (Journée Mondiale de la Marionnette) @ 18 h ~

615, avenue Sainte-Croix, Montréal OC (stationnement disponible) | Du Collège | mmaq.qc.ca



Intérieurs du Québec

Par Frédérique Filion, médiatrice culturelle,
et Maëlle Brogard, préposée à l'accueil

Dans le chœur de l'ancienne église des pères de Sainte-Croix, le Musée des maîtres et artisans du Québec vous présentera prochainement l'exposition *Intérieurs du Québec*. Le mobilier des particuliers reflète souvent les grands mouvements sociaux et politiques d'un territoire. Cette exposition illustrera différentes modes qui ont marqué la décoration intérieure au Québec, allant du banc de quêtes de la Nouvelle-France jusqu'aux créations plus récentes issues des tendances du design international et des métiers d'arts contemporains. Elle mettra en valeur Jean-Marie Gauvreau, Jean Palardy, Claude Hinton et Louis-Jacques Beaulieu, qui auront une influence considérable sur le territoire québécois. Réinstallés dans un espace artificiel, les mobiliers reprendront vie et seront mis en contexte à l'extérieur de leur cadre original pour vous offrir un aperçu de cette passionnante histoire.

La première section de l'exposition sera consacrée au mobilier du début de la colonie jusqu'au milieu du 19^e siècle et de la révolution industrielle. Durant cette période, tous les meubles sont produits à la main par des artisans. Selon leur origine et les régimes successifs (français et anglais), les meubles subissent des influences fonctionnelles, formelles et stylistiques variées.

On retrouvera ensuite un ensemble de mobilier conçu à l'École du Meuble par Jean-Marie Gauvreau (1903-1970) et Alphonse Saint-Jacques (né en 1911). Cette réalisation commune présentera à merveille l'expertise de l'école en conception et fabrication artisanale de meubles, en plus de présenter l'influence

Cette exposition présentera un aperçu de l'évolution des intérieurs Québécois ainsi que le grand talent créateur et le savoir-faire de figures importantes du design d'intérieur au Québec.

grandissante de l'époque Art déco (1920-1950).

On poursuivra avec un créateur renommé, Jean Palardy (1905-1991), qui fut l'un des premiers décorateurs intérieurs de style Canadien. L'ensemble, conçu d'après le mobilier créé pour l'hôtel Le Chanteclerc à Sainte-Adèle, s'inspire des meubles de style Louis XV provençal, tout en y incorporant des symboles québécois.

Pour la section dédiée à Claude Hinton (1924-1995), décorateur d'intérieur autodidacte, c'est un ensemble de salle à manger qui vous sera présenté. Créées pour son usage personnel, ses réalisations présentaient généralement des meubles d'influence française réaménagés dans un style moderniste.

Premier diplômé de l'École du meuble, Louis-Jacques Beaulieu (1919-2010) a fondé Beaulieu Mobilier d'Art, dont la particularité, tel qu'il pourra être constaté dans le mobilier exposé au Musée, est l'incorporation d'emblèmes québécois dans ses créations.

Une dernière section évoquera la période de stimulation liée à Expo 67, l'influence du design international et son impact sur le design québécois, par la présentation de la chaise de patio en aluminium réalisée par le designer industriel Michel Dallaire (né en 1942) pour la terrasse de la suite *Habitat* conçue par Jacques S. Guillon et Associés pour les appartements modèles d'Habitat 67. Les métiers d'art contemporains seront quant à eux évoqués à travers les oeuvres de Jacques Dugal, Marie-José Gustave et Carole Simard-Laflamme.



Page couverture du catalogue de l'exposition

The MMAQ will present *Imaging Quebec Interiors*, a new exhibition to be held in the choir of the former Church of the Fathers of Sainte-Croix. This exhibition will illustrate the various styles which have marked the evolution of interior design in Quebec, ranging from the beggars bench of New France to more recent creations influenced by both international design and contemporary arts and crafts. The exhibition will display the works of renowned artists and artisans, such as Jean Palardy, Jean-Marie Gauvreau, Claude Hinton and Louis-Jacques Beaulieu, all of whom have had a considerable influence on interior design in Québec. Transplanted in an artificial space, and explained in a context that is outside of their original settings, these pieces of furniture take on a new life to provide insight into an exciting aspect of history.

Bientôt au Musée

4 mai au 26 mai 2019

Exil – Peuples d’ici et d’ailleurs & Bridges of Hope Festival Accès Asie

Consacré au patrimoine asiatique partout au Canada, le mois de mai voit l’arrivée du Festival Accès Asie (FAA) depuis bientôt 25 ans.

Depuis ses débuts, les fondateurs du festival le veulent un événement rassembleur et inclusif, qui favorise les échanges et les collaborations entre les artistes d’origine asiatique ou dont la démarche est inspirée par les arts et la culture asiatiques, du Moyen-Orient jusqu’au Japon. Cette volonté de faire écho à la richesse des cultures et des histoires de toutes les communautés asiatiques rejoint celle de ne pas limiter les artistes dans le choix de leur expression, ce qui explique que le FAA a à cœur de proposer une programmation multidisciplinaire.

Cette année le Musée des maîtres et artisans du Québec est très fier d’accueillir le FAA pour la première fois, avec la double exposition collective *Exil – Peuples d’ici et d’ailleurs & Bridges of Hopes*. Mis en place en collaboration avec Les Productions Feux Sacrés et Teesri Duniya Theatre, ce nouveau volet du festival favorise les échanges entre les différentes communautés asiatiques et les Premières Nations. Il permet aux artistes nouvellement arrivés sur le territoire canadien (et aux autres!) de se familiariser avec l’histoire des peuples autochtones de leur pays d’adoption. La programmation complète du festival peut être consultée sur le site Internet accesasie.com.



Every year for nearly the past 25 years, the month of May marks the arrival of the Festival Accès Asie (FAA), a festival dedicated to the celebration of Asian heritage across Canada. This year, the Musée des maîtres et artisans du Québec is very proud to host the FAA for the first time, from May 4 and May 28, 2019. You can find the festival’s program on their web site at accesasie.com.



29 mai au 16 juin 2019

À Pro Peau 2019 Centre des métiers du cuir de Montréal

À Pro Peau 2019, l’exposition des étudiant.e.s et des finissant.e.s du Centre des Métiers du cuir de Montréal (CMCM), reflétera une thématique toute particulière pour la célébration des trente années du centre de formation : *Tradition du savoir-faire garant du futur*. En effet, comme nous mentionne Clare Kusy, directrice générale, « le CMCM a une mission d’enseignement, de promotion et de valorisation des métiers du cuir et de représentation du savoir-faire de ses artisans au Québec et sur la scène internationale. Il est aussi le gardien d’un savoir où chacun de ses membres devient l’ambassadeur d’un métier, d’une culture qu’il faut préserver ». Depuis 2001, le centre diplômé des maroquiniers-gainiers.

Pour vous inviter à célébrer cette trentième année d’existence du CMCM et à découvrir les cinq étudiant.e.s et finissant.e.s, nous reprenons les mots de Mme Kusy : « À vous de les découvrir en juin prochain! »

À Pro Peau 2019, an exhibition featuring the works of students and graduates of the Centre des métiers du cuir de Montréal (CMCM), will follow a particular theme to mark the celebration of the training center’s thirtieth year of existence: *Tradition du savoir-faire garant du future* (Traditions of knowledge guarantee the future). We invite you to come celebrate this special anniversary and to discover the talent and expertise of five CMCM students and graduates.

20 juin au 21 juillet 2019

Tisser vos rêves Le Levant

Exposition annuelle du collectif Le Levant, regroupement d’artistes originaires du Proche-Orient et du Maghreb, qui établit des ponts artistiques entre leur terre natale et leur terre d’accueil.

Annual exhibition from the collective Le Levant which regroups local artists originating from the Middle-East and the Maghreb.

25 juillet au 25 août 2019

L’Amitié spirituelle Regroupement des Iconographes et Iconophiles du Québec (RIIQ)

Plus de détails pour cette exposition seront affichés sur le site web du Musée au www.mmaq.qc.ca.

More details about this exhibition to be provided on our web site at www.mmaq.qc.ca.

* Les dates des expositions à venir peuvent être modifiées, veuillez consulter le <http://www.mmaq.qc.ca/expositions> pour les dates finales.

Laurent Craste

Présentée au Musée des maîtres et artisans du Québec du 16 janvier au 10 mars 2019, l'exposition **Laurent Craste, 20 ans de carrière : variations & digressions** a permis aux visiteurs de constater le grand talent de Laurent Craste à travers des œuvres qui ne laissent personne indifférent. Explications de l'artiste sur sa pratique artistique.

Entretien avec Élisabeth Meunier, chargée de projet

Q : Dans votre exposition, les quatre phases présentées expriment l'évolution de votre parcours artistique. Comment en êtes-vous venu à ce concept de « destruction » dans une œuvre d'art?

LC : Je me suis toujours intéressé aux archétypes historiques de la céramique, en débutant par ceux de la Grèce antique, jusqu'à la porcelaine européenne du 18^e siècle. L'évocation de la destruction des œuvres d'art est l'aboutissement d'un long processus de réflexion dans le cadre duquel j'ai voulu approfondir l'aspect sociopolitique du collectionnement de l'objet d'art.

L'histoire de la porcelaine en occident est marquée par son association aux élites politiques et économiques. En effet, en raison du mystère entourant sa composition (le secret étant jalousement détenu par les chinois) et de sa rareté, il a été convoité et collectionné pendant des siècles par l'aristocratie européenne, en l'important à très fort prix de Chine. Puis, dès le secret de sa composition découvert en Europe au début du XVIII^e siècle, les monarques européens se sont empressés de fonder des manufactures, en y engloutissant des fortunes, afin de réaliser eux-mêmes des objets d'art prestigieux les valorisant. Ces objets étaient porteurs de représentations agissant comme des programmes politiques de propagande, parfois implicites (représentations de châteaux, de capitales d'empire, etc.), parfois explicites (voir le programme politique impérial de Napoléon I^{er} dans les arts décoratifs).

Lors des épisodes révolutionnaires, comme par exemple la Révolution française ou encore la Révolution culturelle chinoise, les révolutionnaires ne s'en sont pas pris uniquement aux personnes de l'élite, mais également aux biens et objets qui symbolisent l'aristocratie. Les vases de porcelaines en faisaient évidemment partie, et ont été des victimes collatérales des révolutions. C'est cette idée de destruction des objets d'art motivée par des raisons politiques, que j'appelle l'iconoclasme idéologique, qui me fascine.

D'abord, j'ai développé une pratique d'intervention sur les décors

LAURENT CRASTE

20 ans de carrière

VARIATIONS & DIGRESSIONS

16 janv.
10 mars 2019



MUSÉE DES MAÎTRES ET ARTISANS DU QUÉBEC
615, av. Sainte-Croix | 514 747-7367 | mmaq.qc.ca

Culture
et Communications
Québec



Saint-Laurent



Montréal



CONSEIL
DES ARTS
DE QUÉBEC

Saint-Laurent



CÉGEP DE
Saint-Laurent



Musée des maîtres
et artisans
du Québec

peints des modèles archétypaux de vases (le vase Médicis, Cordelier, fuseau et balustre) caractéristiques des productions d'époque des manufactures européennes de porcelaine. Par exemple, aux scènes célébrant les capitales d'empires (comme Paris, Vienne ou Berlin), j'ai substitué une image de Dresde bombardée et rasée par les alliées en 1945; les représentations traditionnelles de châteaux sont remplacées par une vue de l'entrée du camp de concentration d'Auschwitz. Il y a là une tactique de détournement macabre du sujet iconographique, mais sans altération de la forme de l'objet.

Par la suite, j'ai poursuivi ma réflexion en intervenant physiquement sur les objets, comme cela a été le cas pour l'œuvre en faïence fine *Étude de ruine à la manière de Piranèse*, réalisée en 2009. En arrachant des parties de l'objet, mon intervention n'était plus iconographique, mais plutôt formelle. Cette pratique d'intervention physique s'est poursuivie pour aboutir à la série *Séances* où des pièces de porcelaine évoquent de façon surréaliste la destruction des objets par des outils d'ouvrier. Toutes les œuvres ici créées racontent une histoire, et leur caractère anthropomorphe suscite de l'empathie chez le visiteur. Il y a également toujours un côté comique qui vient contrebalancer l'aspect tragique de l'œuvre. C'est pourtant dans cette série que s'exprime plus directement l'acte de destruction.

Q : Quels sont les mots-clés qui résumeraient le mieux vos 20 ans de carrière et pourquoi?

Quand je pose un regard sur ma pratique artistique des 20 dernières années, j'y vois une cohérence, une ligne directrice à la fois formelle et conceptuelle, qui s'articule autour de l'exploration des multiples couches de sens de l'objet décoratif, et qui s'incarne dans la réinterprétation d'archétypes historiques des arts décoratifs. J'y vois également une variété de jeux formels et d'interventions, dans lesquels se marient violence et humour, morbidité et enjouement, dans des œuvres empreintes d'un esprit tragi-comique.

Je constate également au cours de ces 20 années de pratique le développement d'une démarche de plus en plus marquée par des préoccupations sociales et politiques, tout en gardant constant le souci d'une qualité esthétique des œuvres.



Lors du vernissage de l'exposition. De gauche à droite : Francesco Miele, Perrette Subtil, Laurent Craste et Isolda Gavidia.

*From January 16 to March 10, 2019, the exhibition **Laurent Craste, 20 ans de carrière : variations & digressions** was held at the Musée des maîtres et artisans du Québec. As part of this exhibition, some fifteen of the artist's works were on display, testifying to the richness of his career as a ceramist. We asked him what words would best describe his 20-year career. He replied: «I see in my practice a coherence, a guideline that is both formal and conceptual, which is articulated through an exploration of the multi-layered meanings of the decorative object, and which is embodied in the reinterpretation of the historical archetypes found in the decorative arts. I also see a variety of formal games and interventions, in which violence and humour, morbidity and playfulness are combined in works with a tragicomic spirit. During these 20 years of practice, I have also noticed the development of an approach increasingly marked by social and political concerns, all the while maintaining a constant concern for the works' aesthetic quality.”*

ADN : La vie future des objets

Par Maëlle Brogard, préposée à l'accueil

Entre le 26 janvier et le 10 mars 2019, le Musée des maîtres et artisans du Québec a présenté l'exposition **ADN : La vie future des objets**, dont le commissaire, Martin Racine, est professeur agrégé et directeur du programme d'études supérieures au Département de design et d'arts numériques de l'Université Concordia. Illustrant les réflexions qu'il a réunies dans un manifeste, l'exposition est l'occasion pour lui et ses collaborateurs de se questionner sur les objets issus de la production industrielle qui nous entourent, sur leurs impacts environnementaux et leur importance, plus ou moins grande, qu'on leur accorde dans nos vies.

Le commissaire imagine un futur dans lequel les objets seraient dotés de cet acide désoxyribonucléique, plus communément appelé ADN, qui caractérise tous les êtres vivants et seraient capables d'intentions, d'émotions ou de volonté.

À la fois idéaliste et critique, cette exposition interactive ludique a été très appréciée de nos visiteurs. Petits et grands ont pu réfléchir aux relations qu'ils entretiennent avec les objets de

leur quotidien, que l'on garde avec nostalgie ou que l'on jette au moindre signe de défaillance, et aux conséquences d'une telle attitude sur la planète et ses habitants.

*From January 26 to March 10, 2019, the MMAQ presented the exhibition **DNA: The Future Life of Objects**, curated by Martin Racine, Associate Professor and Graduate Program Director at the Department of Design and Computation Arts at Concordia University. Illustrating thoughts that he had gathered in a manifesto, this exhibition was an opportunity for Racine and his collaborators to question themselves regarding the objects of industrial production that surround us, to interrogate their environmental impacts and the degree of importance, be it more or less great, that we give them in our lives.*



Semaine de relâche au Musée

Photos Prima danse © ArrSaintLaurentMTL

Cette année la semaine de relâche au Musée des maîtres et artisans du Québec s'est déroulée du 2 au 10 mars et fut un véritable succès. Nous avons eu la chance de recevoir plus de 960 visiteurs!

Par Raphaëlle Blard, médiatrice culturelle

Nous avons exploré l'univers des enfants en abordant l'artisanat, les jeux et les contes d'antan. Notre programmation était centrée autour du jeune visiteur afin de lui offrir l'opportunité d'en apprendre plus sur son quartier, son histoire, les artisans et leurs métiers ainsi que de lui permettre, à travers divers bricolages, de laisser cours à son imagination et à sa créativité. Nous avons également incorporé une activité de danse urbaine pour les adolescents. Tous les jours, des activités et des ateliers différents étaient proposés. Le public était au rendez-vous et la fréquentation a dépassé nos attentes.

Cette année, nous avons eu le plaisir d'accueillir de nouveaux artisans et intervenants qui ont grandement contribué au succès de la semaine de relâche.

Eveline Ménard, conteuse et fileuse, nous a fait vivre l'aventure de la transformation de la laine. Contes, comptines et chansons ont agrémenté sa présentation. Les visiteurs ont ensuite fait leur propre balle de laine.

Anne de Broin, marionnettiste, nous a transporté dans le monde ludique et coloré des marionnettes. Un spectacle de marionnettes, *Le conte du Forgeron*, a été présenté. Les enfants et leurs parents pouvaient ensuite créer leur propre marionnette.

Les ateliers de Prima danse visent à faire bouger physiquement les jeunes tout en les conscientisant sur des problématiques sociales et culturelles. Le Musée offrait pour la première fois des ateliers de danse urbaine. Les jeunes ont eu la chance de créer une chorégraphie unique.

Ariane Poitras, céramiste montréalaise, est venue démystifier son métier de céramiste. Au plus grand plaisir des enfants qui ont pu admirer ses œuvres pour ensuite s'en inspirer et faire leur propre création en argile.

Il était important pour nous cette année, de nous démarquer par une programmation différente et variée, mais aussi, et surtout, de créer des liens avec les familles de l'arrondissement. Pour le Musée, la semaine de relâche est plus qu'une semaine de congé, c'est l'opportunité de créer des liens avec notre communauté. Il est important pour notre institution de jouer un rôle social et cela passe, entre autres, par notre implication auprès des familles de l'arrondissement de Saint-Laurent. C'est pourquoi il était primordial que les activités soient variées et gratuites. Par ailleurs, cette année, nous avons créé l'Espace Desjardins qui permettait aux jeunes visiteurs de fabriquer leur propre tirelire et de laisser place à leur créativité.

Cette semaine de relâche au Musée n'aurait pu être le succès qu'on lui connaît sans l'apport financier de la Caisse Desjardins Bordeaux-Cartierville-Saint-Laurent. Ce partenariat fait écho à nos valeurs communes, telles que le développement durable, la créativité, l'implication communautaire et sociale. La Caisse Desjardins nous a permis d'avoir les moyens de nos ambitions et pour cela nous lui en sommes très reconnaissants.

Nous vous disons donc à l'année prochaine!

Spring break took place at the Museum from March 2 to March 10 this year, and it was a real success. We received more than 960 visitors! On the agenda were storytelling, urban dance, puppet shows and a variety of creative activities. For the Museum, spring break is more than a week off, it is an opportunity to build a deeper relationship with our community. We are grateful to the Caisse Desjardins Bordeaux-Cartierville-Saint-Laurent whose financial support allowed us to offer free activities to families in the Saint-Laurent neighbourhood.

ATELIERS FAMILLES (5 ans et plus)

Horaire : Les samedis et dimanches à 14 h

Réservation nécessaire : 514 747-7367 poste 7204

Tarif : 16 \$ par famille (2 adultes, 2 enfants) et 5 \$ par enfant supplémentaire de 6 ans et plus.

Infos : <https://www.mmaq.qc.ca/category/enfamille>

* Le Musée se réserve le droit de modifier le contenu des ateliers sans préavis

Avril



Le saut du lapin

Pâques est à la fin du mois! Venez dans l'atelier du Musée fabriquer un petit lapin qui n'attend que vous pour prendre vie!

6, 7, 13 et 14 avril



À la ruche!

En avril, il y a le jour de la terre! Venez fabriquer une petite abeille tournant autour d'une terre miniature. Amusez-vous et démontrez votre amour des abeilles!

20, 21, 27 et 28 avril

Mai



Pot de fleurs pour maman!

La fête des mères approche! Le Musée profite de l'occasion pour célébrer toutes les mamans en vous invitant à créer un pot de fleurs à lui offrir!

4, 5, 11 et 12 mai



Fleurs volantes

Célébrons le printemps et ses magnifiques couleurs! Venez dans l'atelier du Musée fabriquer un rideau de fleurs qui vous rappellera les joies de la saison.

18, 19, 25 et 26 mai

Juin



Une carte ou une cravate?

Vous manquez d'inspiration pour la fête des pères? Venez vous amuser avec nous en fabriquant une carte hors du commun pour votre papa!

1, 2, 8, 9, 15 et 16 juin



Requins à l'horizon!

Venez fabriquer votre propre paire de jumelles! Sous la thématique des requins, ces jumelles vous permettront d'observer les plus beaux paysages d'été!

22, 23, 29 et 30 juin

Juillet



Zen comme un panda

Originaire de la Chine centrale, le panda est si mignon que nous avons voulu en faire notre propre version. Venez profiter du moment présent avec nous!

6, 7, 13 et 14 juillet



Fabuleuses et magiques

Qui ne connaît pas cette créature fabuleuse? Colorée et, surtout, magique, la licorne blanche est accompagnée de son ami, la licorne noire, tout aussi brillant qu'elle.

20, 21, 27 et 28 juillet

FAMILY WORKSHOPS (5 years old and over)

Schedule : Saturdays and Sundays at 2 pm

Reservation required : 514 747-7367 ext. 7204

Price : 16 \$ per family (2 adults, 2 children) and 5 \$ per additional children over 5 years old.

Infos : <https://www.mmaq.qc.ca/category/enfamille>

* The Museum may change the workshops content without advance notice.

April



Rabbit's Spring

Easter is at the end of the month! Come to the Museum workshop and make your own toy. The tiny Easter bunny cannot wait to come to life!

April 6, 7, 13 and 14



To the Beehive!

Earth's day is not far! We invite you in the workshop to make a bee rotating around a small earth. Come have fun and show your love for the bees!

April 20, 21, 27 and 28

June



A card or a tie?

Lacking inspiration for Father's Day? Come have fun with us by making an unusual card for your father!

June 1, 2, 8, 9, 15 and 16



Sharks on the horizon!

The Museum invites you to make your own pair of binoculars! Under the sharks theme, they will allow you to observe the most beautiful summer landscapes!

June 22, 23, 29 and 30

May



A lovely flower pot!

Mother's Day is coming! The museum takes this opportunity to celebrate all moms by inviting you to create a flower pot to offer her!

May 4, 5, 11 and 12



Flying flowers

It is time to celebrate spring and its magnificent colors. Come in the Museum's workshop to make a flower curtain to highlight season joy.

May 18, 19, 25 and 26

July



Zen like a panda

Originally from central China, the panda is so cute that we wanted to make our own version. Come and enjoy this moment with us!

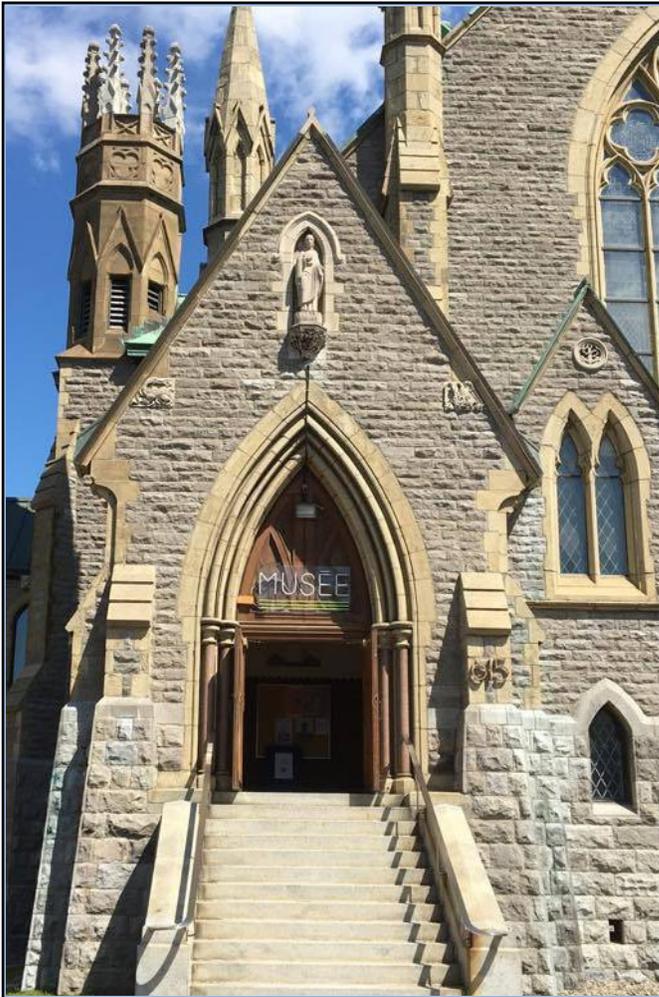
July 6, 7, 13 and 14



Fabulous and magical

Who does not know about this fabulous creature? Colorful and, above all, magical, the white unicorn is accompanied by his friend, the black unicorn, as brilliant as her.

July 20, 21, 27 and 28



VOUS DÉSIREZ SOUTENIR NOS ACTIVITÉS?

Un don à la Fondation du Musée des maîtres et artisans du Québec est un excellent véhicule pour le faire, tout en ayant un impact sur la préservation de notre patrimoine.

Contactez-nous pour en savoir plus :

Manon Dubé

514-747-7367 poste 7200

m.dubé@mmaq.qc.ca

DEVENEZ MEMBRE DU MUSÉE

- => Accès gratuit au Musée en tout temps
- => Visites guidées VIP avec les artistes et les commissaires
- => Invitation à toutes les activités organisées par le Musée
- => 10% de rabais à la boutique du Musée
- => Invitation aux sorties et séjours dédiés aux métiers d'art (tarif préférentiel)

LA RÉSERVE DU MUSÉE :

Depuis 2013, le Musée possède une nouvelle réserve où sont conservés plus de 14 000 objets de sa collection. Les membres sont invités une fois par année à une visite thématique de la réserve.

La mission du Musée des maîtres et artisans du Québec est de valoriser l'ingéniosité et la créativité des artistes et artisans de l'objet fait main dans la tradition et dans sa continuité contemporaine au Québec.

En devenant membre du Musée, vous contribuez à faire avancer la mission du Musée.

Pour devenir membre, contactez
Manon Dubé

514 747-7367 poste 7200

m.dubé@mmaq.qc.ca

www.mmaq.qc.ca/devenir-membre